

Vendredi Saint

(Pourquoi les souffrances ?)

Aujourd'hui, où nous méditons sur la passion de Jésus, homme juste et sans péché qui a pourtant souffert jusqu'à mourir pour les autres, il nous donne une grande leçon face à la souffrance. C'est vrai que nous n'aimons pas souffrir physiquement ni moralement dans notre vie et du coup nous n'aimons pas trop voir la souffrance ou en parler. Nous consacrons quand même ce temps de réflexion à la souffrance, parce que c'est une réalité que nous tous affrontons dans notre vie, même si nous ne sommes pas responsable de ces souffrances.

Souvent nous disons que la Bible nous donne les réponses pour pas mal de questions. Mais pour les questions sur la souffrance des innocents, on y trouve pas une réponse cent pour cent claire. Dans l'ancien testament Job pose cette question à Dieu, mais Dieu ne lui donne pas de réponse, par contre Il joue un jeu de cache-cache en posant des contre questions. Relisez donc le livre de Job du chapitre 38 au 41, vous y trouverez ces questions très intéressantes.

Or quand nous arrivons au nouveau testament c'est Jésus qui pose la même question à Dieu le père. Jésus, cloué sur la croix, dressé entre terre et ciel crie « Eli Eli lama sabtani », c'est à dire « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? Or il n'a eu en réponse qu'un grand silence mortel. Dieu le père n'a rien dit. Après ce grand silence Jésus est mort en reconnaissant que tout est accompli. Parce ce qu'il avait confiance en Dieu, maître de toute destinée.

Pour les questions sur la souffrance, au lieu de donner une réponse directe, la Bible nous guide vers quelques observations. Essayons de les fouiller un moment.

Tout d'abord, les souffrances nous font cheminer vers la bonté, ..., mais oui !! Prenons l'exemple de Jésus qui a dit : si le grain de blé ne meurt pas, il ne donnera pas de fruit, mais s'il meurt, il donnera du fruit. ... et la vie continuera ou encore une femme enceinte quand elle met au monde un enfant, elle passe par de multiples souffrances, mais après que l'enfant est arrivé, la douleur s'efface, remplacée par une vague d'amour, de joie et de bonté

Pour une flûte, même si c'est un objet, on peut admettre un cheminement de la souffrance puisque avant d'être un bon instrument de musique, le morceau de bambou va être percé, troué, et subir de nombreuses attaques. L'écart entre une belle pièce de musique et un morceau de bambou est celui des sept plaies

Deuxièmement les souffrances nous amènent à une rencontre avec Dieu.

Saul, lors de son voyage à Damas, a subi une épreuve qui lui a fait endurer les problèmes de la cécité. Son aveuglement a été le moyen de sa rencontre avec Dieu et du coup son aveuglement physique et mental sont guéris. De même pour le combat de Jacob avec le messager de Dieu à la suite, duquel Jacob a reçu la bénédiction de Dieu.

De nos jours aussi, le malheur amène les gens à se tourner vers Dieu, pour lui demander de l'aide, parfois aussi pour lui reprocher son silence.

Troisièmement les souffrances nous donnent force et courage. Lorsque les aiglons sont prêts à quitter le nid, les adultes les entraînent dans les airs, puis les lâchent. L'aiglon souffre alors de cet abandon jusqu'au moment, où il sent que ses ailes le portent, et lui redonne la force et le courage de remonter vers le ciel.

Finalement la souffrance qui s'appelle en terme grec : Vicarious, mot qui veut dire 'du fait d'autrui', ou 'au lieu de quelqu'un'. C'était le cas de Jésus, d'après le prophète Isaï (53, 2), "c'était nos souffrance qu'il portait. Nos douleurs dont il était chargé". Dans notre vie, nous souffrons souvent de cette façon, nous le faisons souvent volontairement, parfois sans le savoir. Pour les enfants, les parents, les connaissances

Où est-il Dieu pendant nous nos souffrances. Nous lisons dans l'ancien testament dans livre de Daniel, qu'il avait été jeté dans la fournaise par le roi en compagnie de deux autres hommes, or le matin le roi a vu quatre hommes dans le feu. Dans nos souffrance Dieu est là comme ce quatrième, quand nous nous croyons seuls à souffrir, il est là avec nous comme un compagnon. Rappelez vous l'histoire des traces dans le sable

Notre consolation pendant les souffrances est que nous ne sommes pas seuls à les supporter. Si nous sommes conscients de cette présence, nous pouvons porter nos croix sans hésitation et faire notre chemin de croix comme l'a fait Jésus.